

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Protéagineux : des cultures à potentiel mais des résultats encore hétérogènes

*Campagne 2022-2023 : les bonnes pratiques agronomiques sont essentielles
pour limiter les impacts du climat sur les cultures*

Paris, le 12 octobre 2023 – Le bilan de campagne protéagineux 2022-2023 fait le point sur les événements marquants de la campagne pois, féverole et lupin. Les surfaces de protéagineux, types hiver et printemps confondus, augmentent mais les rendements sont encore hétérogènes selon les régions en lien avec l'année climatique particulière. Le bilan démontre l'importance de la recherche et de l'accompagnement technique pour les cultures de protéagineux : les parcelles implantées dans des contextes adéquats de réserves hydriques et sur lesquelles les solutions techniques et agronomiques poussées par Terres Inovia ont été mises en œuvre, ont obtenu, dans l'ensemble, de meilleurs résultats. L'innovation variétale est et sera un levier essentiel pour soutenir la production française de protéagineux dans les années à venir au regard de la sensibilité aux effets du changement climatique de ces cultures.

« La campagne protéagineux se conclut par des résultats hétérogènes mais les protéagineux ont un réel potentiel de développement dans notre pays. Ils participent à la diversification des assolements, à la préservation de la biodiversité mais aussi à notre souveraineté protéique. C'est en diffusant les bonnes pratiques techniques et agronomiques et en continuant les travaux de recherche que nous pourrions collectivement améliorer les rendements et les résistances de ces cultures aux aléas climatiques et aux maladies », déclare Gilles Robillard, Président de Terres Inovia.

« Les efforts des producteurs français de protéagineux doivent être appuyés. L'Institut technique de la filière réalise déjà un excellent travail d'accompagnement au quotidien sur le terrain. Pour décupler le potentiel et les rendements de ces cultures, l'innovation variétale sur les protéagineux, sur le pois en particulier, va être soutenue par l'ensemble des acteurs afin de donner aux agriculteurs les moyens de produire efficacement au regard des défis du changement climatique », ajoute Benjamin Lammert, Président de Terres Univia.

Surfaces, rendements, volumes et prix

Les surfaces de protéagineux sont en augmentation sur la campagne au niveau national avec 288 600 ha de pois protéagineux, féverole et lupin, contre 256 200 ha en 2022, soit une hausse de 13%. Dans le détail, on compte environ 202 400 ha de pois protéagineux (dont 150 200 ha en culture pure et 52 200 ha en mélange avec des céréales), 81 300 ha de féverole et 4 900 ha de lupin.

Du côté des rendements, les résultats sont variables. Le rendement moyen en pois (en culture pure) approche 32 q/ha, avec des performances variables entre 20 et 60 q/ha selon l'état sanitaire et la profondeur de sol. La féverole affiche un rendement moyen de 27,2 q/ha, avec des résultats compris entre 10 et 50 q/ha selon le type de sol. Enfin, le lupin présente un rendement national moyen de 22,0 q/ha.

Les premières estimations en volume pour la campagne seraient d'environ 658 000 t en pois dont 474 000 t en culture pure (566 000 t en 2022 dont 400 000 t en culture pure), 221 000 t en féverole (158 000 t en 2022) et 11 000 t en lupin (volume identique à la récolte 2022).

Dans un contexte de prix globalement orienté à la baisse pour la plupart des matières premières par rapport à la campagne précédente, l'écart de prix entre pois jaune (qualité alimentation humaine) et blé meunier en rendu Rouen, reste d'un niveau élevé, en moyenne de +60€/t sur la période juillet-septembre 2023.

Par ailleurs, le pois, la féverole et le lupin, comme toutes les légumineuses, ne sont pas soumis aux problématiques liées à l'azote (prix, disponibilité) et constituent un très bon précédent pour la culture suivante.

Evénements marquants de la campagne protéagineux

Terres Inovia estime qu'un quart des surfaces de pois était cette année consacrées au type hiver. Les premières estimations de l'Institut indiquent que les variétés d'hiver de lupin et de féveroles ont été le plus largement implantées sur les parcelles en 2022.

Les semis

Focus sur les protéagineux d'hiver : la campagne est caractérisée par une année plutôt chaude et un hiver peu marqué par des épisodes de gels mais avec de fortes amplitudes thermiques en sortie d'hiver qui ont fragilisé les cultures trop avancées en stade. Ainsi, malgré de bonnes conditions de semis, les implantations trop précoces de pois et féveroles (fin octobre, début novembre), fréquentes cette année, ont été les plus impactées en sortie hiver. En effet, l'hiver clément a permis un bon démarrage végétatif et une croissance dynamique.

Les fortes amplitudes thermiques et les gelées tardives ont impacté l'état sanitaire de nombreuses parcelles dans la moitié Nord de la France, et plus spécifiquement les semis précoces. Le temps humide des mois de mars, avril et mai a favorisé le développement de maladies, qui ont dicté le potentiel des cultures en cas de protection insuffisante, à l'exception du Sud de la France plus épargné par ces stress. Les cultures de pois d'hiver ont été touchées par un complexe de maladies aériennes (ascochytose, colletotrichum et bactériose). Certaines parcelles de féverole d'hiver ont fait face au botrytis, ponctuellement accompagné d'ascochytose. En lupin d'hiver, de nombreux cas d'antracnose ont fait leur apparition.

Focus sur les protéagineux de printemps : les semis des pois, féveroles et lupins de printemps se sont déroulés précocement cette année (de janvier dans le Sud à fin février dans le Nord). Cependant, le printemps froid a retardé les levées et le démarrage de la croissance végétative. Ainsi, l'avance prise grâce aux semis précoces, habituellement bénéfiques pour éviter les stress climatiques de fin de cycle, a été ôtée par la fraîcheur printanière. Toutefois, le développement racinaire et la nodulation ont été opérés dans de bonnes conditions hydriques grâce aux pluies régulières de mars-avril. Les conditions climatiques ont permis également de limiter l'activité des sitones, ravageurs dommageables pour l'alimentation azotée, ainsi que l'arrivée précoce d'autres ravageurs (pucerons, tordeuses).

Floraison, gousses et graines

Focus sur les protéagineux d'hiver : la floraison a été efficace, même si plus courte que d'autres années, débouchant sur un nombre de gousses et de graines correct. Le remplissage des pois a été impacté par les fortes chaleurs de juin, induisant des PMG moyens. Les féveroles et lupins, avec leur cycle plus long, ont pu bénéficier d'un meilleur remplissage avec le retour de pluies mi-juin début juillet.

Focus sur les protéagineux de printemps : la floraison et le remplissage des gousses se sont heurtés à la dégradation des conditions climatiques. Le manque de recharge des réserves hydriques durant le mois de mai a amené les protéagineux à réaliser leur floraison dans un stress hydrique plus ou moins marqué selon le potentiel des sols. Mais le principal stress pour les protéagineux de printemps est venu des fortes températures de début juin qui ont écourté la floraison et impacté le début du remplissage. Seules les parcelles tardives ont pu bénéficier du retour des pluies de juin pour rattraper le remplissage. En conséquence, le nombre de grains est faible et le PMG moyen. De fortes

hétérogénéités de potentiel ont été observées, ces dernières étant largement liées à la réserve hydrique des sols. La qualité protéique est cependant élevée, liée à une nodulation et une finition du remplissage réalisées dans de bonnes conditions. Cette très bonne qualité protéique est toutefois contrebalancée par la présence de bruches toujours actives en féveroles et montantes en pois.

Les bonnes pratiques agronomiques pour conduire les cultures de protéagineux

Au regard du bilan de la campagne, Terres Inovia rappelle que certains choix agronomiques et techniques ont permis d'obtenir de meilleurs résultats et de limiter les effets du gel et des maladies :

- *Importance de la date de semis* : premier facteur face à l'exposition au gel, les semis trop précoces ayant été davantage impactés pour les cultures d'hiver,
- *Importance de la qualité d'implantation* : semer dans de bonnes conditions favorise une plante plus robuste,
- *Le choix variétal est essentiel* : les nouvelles génétiques affichent, pour la plupart, un meilleur comportement (tolérance au froid, architectures moins sujettes aux maladies). L'utilisation d'outils d'aide à la décision comme [myvar](#) a toute son importance,
- *Le bon positionnement de la protection contre les maladies.*

Pour plus d'informations, consultez les bilans de campagne sur terresinovia.fr

A propos de Terres Univia

Terres Univia est l'interprofession des huiles et des protéines végétales. Elle regroupe les principales associations et fédérations professionnelles de la production, la commercialisation, la transformation et l'utilisation des oléagineux et des plantes riches en protéines. Ses missions : la connaissance des productions et des marchés, la promotion de la filière et de ses produits, le pilotage des dispositifs de qualité, le soutien aux actions de R&D, l'organisation des pratiques professionnelles et la diffusion de ses connaissances auprès des professionnels. www.terresunivia.fr



A propos de Terres Inovia

Terres Inovia est l'institut technique des professionnels de la filière des huiles et protéines végétales et de la filière chanvre. Sa mission est d'améliorer la compétitivité des oléagineux, des protéagineux et du chanvre industriel, en adaptant la production et la valorisation des produits au contexte économique et aux demandes sociétales. www.terresinovia.fr

Terres Inovia fait partie du réseau Acta – Les instituts techniques agricoles



Contact presse : Cécilia Derrien – c.derrien@terresunivia.fr - 07 86 08 76 74